

DESTINY FILMS PRESENT



**LE
ET CHAR
L'OLIVIER**

**UNE AUTRE HISTOIRE
DE LA PALESTINE**

UN DOCUMENTAIRE DE ROLAND NURIER

المدرعة وشجرة الزيتون



INFOS ET CHIFFRES CLÉS



EXPULSION

Plus de **800 000 Palestiniens (sur 1,4 M) sont expulsés** de leurs terres par les forces armées juives et les combats de novembre 1947 à mai 1948.

Plus de **500 villages palestiniens sont détruits** durant cette période.

DÉMOGRAPHIE

1914 : environ 600 000 Arabes (musulmans et chrétiens) et **60 000 juifs** en Palestine dans l'Empire ottoman

2018 :

9 M d'habitants dont **74,2% de Juifs** et **20,9% d'Arabes** en Israël

5 M de Palestiniens habitent les territoires occupés en Palestine et **plus de 2 M à Gaza**

RÉFUGIÉS

Environ **5,4 M de réfugiés palestiniens** sont enregistrés auprès des agences des Nations Unies en 2019 dont 2,2M en Jordanie, 1,3M dans la bande de Gaza, 828 000 en Cisjordanie, 551 000 en Syrie, 469 000 au Liban.

PRISON

5 450 prisonniers politiques palestiniens en mars 2019 dont 10% purgent des sentences de prison à vie

850 000 Palestiniens ont été emprisonnés par les autorités israéliennes depuis 1967

BÂTIMENTS ET INFRASTRUCTURES

Plus de **48 700 structures palestiniennes ont été démolies** en Cisjordanie et à Gaza et 5 000 à Jérusalem depuis 1967

1,5% des demandes de permis de construction faites par des Palestiniens a été approuvé par Israël

COLONIES

622 670 colons israéliens à la fin 2016 dont 209 270 à Jérusalem-Est selon l'ONG B'Tselem

425 colonies et bases militaires en Cisjordanie, dont 150 colonies et 107 colonies sauvages (non autorisées par le gouvernement israélien) à la fin 2016, selon le Palestinian Central Bureau of Statistics compte. Toutes sont illégales en vertu du Droit International.

BANDE DE GAZA

2 M de palestiniens se retrouvent enfermés dans le plus grand camp de concentration de l'Histoire

Plus de **5 203 habitants / km²** : c'est le territoire le plus dense au monde

71 % de la population a **moins de 30 ans**

53% de taux de pauvreté environ

49 % de taux de chômage en 2019 contre 18,7 % en 2000

731 shekels par mois, c'est le salaire moyen à Gaza, soit près de 171 €.



UNE AUTRE HISTOIRE DE LA PALESTINE

UN DOCUMENTAIRE DE ROLAND NURIER

France | 2019 | 1h41 | Visa d'exploitation n°150.567



Le film montre la situation telle qu'elle est vécue par les Palestiniens et s'appuie sur le Droit International qui soutient cette position. Cette vision est rarement présentée et défendue dans les médias.

AU CINÉMA LE 6 NOVEMBRE 2019

DISTRIBUTION

DESTINY FILMS - Hervé Millet

33, rue de Nanteuil - 93110 Rosny-Sous-Bois
contact@destinydistribution.com - 06 61 43 71 01

RELATIONS PRESSE

Jamila Ouzahir / Bérengère Maisons

jamilaouzahir@gmail.com - 06 80 15 67 90
berengeremaisons.rp@gmail.com
06 25 24 87 00

PROGRAMMATION

C COMME - Christian Fraigneux

2, rue Ernest Renan - 84110 Vaison la Romaine
christian.fraigneux@yahoo.fr
04 90 67 08 52 - 06 82 94 33 55



SYNOPSIS

L'histoire de la Palestine, de son origine à aujourd'hui, loin de ce que les médias appellent le conflit israélo-palestinien. Experts internationaux, historiens, diplomates des Nations unies, juristes en Droit International mais aussi, témoignages de simples citoyens... Un éclairage primordial basé sur des éléments factuels incontestables, pour se débarrasser des clichés et idées reçues !



NOTE D'INTENTION DU RÉALISATEUR - ROLAND NURIER



Passionné de cinéma depuis l'adolescence, je dévore des films depuis de nombreuses années. Membre actif d'une association faisant la promotion du cinéma d'auteurs, mon regard de spectateur, est devenu de plus en plus critique et exigeant.

Parallèlement, ma curiosité naturelle fait que je m'intéresse depuis longtemps à la géopolitique et ce que les médias nomment le « conflit Israélo-Palestinien », sans a priori mais guidé par le besoin de comprendre ! J'ai, par ailleurs, lu ces dernières années de nombreux ouvrages, décortiqué d'innombrables articles de presse, visionné plusieurs dizaines de films traitant de cette région.

Membre du Conseil d'Administration du festival de films palestiniens en Auvergne/Rhône-Alpes, ma compréhension du conflit s'est enrichie avec le cinéma palestinien qui revient souvent sur ces 70 ans de conflit.

Entre 2014 et 2017, plusieurs voyages en Palestine et rencontres avec des citoyens et associations israéliennes et palestiniennes ont enrichi mon analyse et mon regard sur la situation dans les territoires occupés. Être confronté au quotidien des palestiniens pendant plusieurs jours, leur faire raconter leur histoire, toucher du doigt les difficultés innombrables auxquelles ils font face en

raison de l'occupation israélienne m'ont permis de me forger un esprit critique.

Mais que faire de tout ça ? Le raconter dans un livre ? Cela a été fait de nombreuses fois et je ne me sentais pas l'âme d'un écrivain ! Faire un film documentaire mais trouver un angle pas trop utilisé jusque-là... Voilà ce que j'allais faire ! Exercer ma passion du cinéma en réalisant moi-même !

J'ai pris ma décision après ma rencontre avec la réalisatrice palestinienne Mai Masri en Janvier 2017 : « Tu connais les codes du cinéma, allez lance-toi ! Il est important de raconter ce qui se passe là-bas avec ton propre regard ! », m'a-t-elle dit.

J'ai alors écrit le scénario pour raconter et témoigner de l'histoire de ce peuple, de sa résilience face à sa situation... à ma façon, avec ma sensibilité...

Le film propose un regard critique avec un point de vue s'appuyant sur des éléments factuels incontestables. Les personnalités qui ont acceptées de témoigner dans ce film sont des experts reconnus de cette région Palestine/Israël, des historiens, des journalistes, des experts internationaux travaillant pour l'ONU, des juristes internationaux dont le travail et l'analyse ne souffrent d'aucun esprit partisan parce que s'appuyant sur l'analyse de terrain et les textes du droit international. Ces entretiens croisés donneront également la parole à des citoyens associatifs palestiniens et français.

J'espère que *Le Char et l'Olivier, une Autre Histoire de la Palestine* touchera le plus grand nombre pour en finir avec cette phrase si souvent entendue : « C'est compliqué, je n'y comprends rien ! ». En tout cas, le film donne quelques clés à un public en demande d'éléments de compréhension afin de se forger sa propre opinion. Tout le contraire du « prêt à penser » délivré malheureusement par beaucoup de nos médias !

Roland Nurier

DATES CLÉS POUR COMPRENDRE L'HISTOIRE DE LA PALESTINE

1895 : Theodor Herzl, journaliste hongrois d'origine juive, publie le livre *L'Etat des Juifs, essai d'une solution moderne de la question juive* dans lequel il évoque la solution contre l'antisémitisme qui serait de fonder l'Etat des Juifs.

1897 : 1^{er} congrès sioniste à Bâle. Le sionisme est créé comme courant politique et nationaliste.

1917 : « Déclaration Balfour » par Lord Balfour, Ministre des Affaires étrangères britannique, qui apporte son soutien au sionisme.

1922 : la Société des Nations attribue un mandat sur la Palestine au Royaume-Uni. Création d'une Agence Juive qui dirige tous les secteurs juifs de l'économie du pays jusqu'en 1948.

1929 : première grande révolte des palestiniens contre les sionistes.

1933-1939 : accession d'Hitler au pouvoir et intensification de l'antisémitisme en Europe. Un accord de troc (le Ha'avara) entre Hitler et l'Organisation Sioniste Mondiale autorise l'émigration de Juifs riches en Palestine à condition qu'ils y financent l'importation de produits allemands.

Septembre 1937 : nouveau soulèvement populaire palestiniens. Les troupes britanniques mènent une répression féroce avec 5000 morts et 15 000 blessés.

Août 1939 : la résistance palestinienne est écrasée pour longtemps.

1939-1945 : durant la Seconde Guerre Mondiale, le génocide des Juifs et de plusieurs minorités perpétré par l'Allemagne nazie provoque la mort de près de 6 millions de personnes. Beaucoup de juifs survivants des camps émigrent alors en Palestine accentué par le fait que les pays occidentaux ont fermé leur porte à l'immigration juive.

1945 : les forces militaires juives s'unissent dès l'automne pour lancer une guerre contre les Britanniques. Dans le même temps, les États-Unis se rangent définitivement derrière le projet sioniste. La population juive atteint 33% de la population de la Palestine.

Novembre 1947 : l'ONU adopte la résolution 181 qui propose de partager la Palestine. Ce plan prévoit un État juif, un État arabe, ainsi qu'un statut international pour Jérusalem et Bethléem. Ce plan est refusé par les Arabes. Les grandes puissances et l'ONU ne prennent pas en compte la proposition du Haut Comité Arabe qui préconise une Palestine unifiée dans laquelle vivraient à égalité de droits : Arabes musulmans, Arabes chrétiens et Juifs.

Mai 1948 : fin du mandat britannique. Profitant du chaos, le président du Conseil National Juif David Ben Gourion proclame la création de l'État d'Israël, rapidement reconnu par les États-Unis et l'URSS. Début de la première guerre israélo-arabe.

Juin 1948 : 400 000 Palestiniens fuient la Palestine, suite aux attaques des milices sionistes causant un début d'exode. La « Nakba », deuxième phase de l'exode, aura lieu au cours de cette année : plus de 800 000 Palestiniens ont été chassés. Cette expulsion est condamnée par l'ONU, mais reste encore à ce jour lettre morte. Israël fait ensuite progressivement disparaître les noms arabes des villes et villages en les remplaçant par des noms en hébreu.

11 décembre 1948 : l'ONU vote la résolution 194 proclamant le droit au retour des réfugiés palestiniens ou à des compensations.

PALESTINE MANDATAIRE AVANT 1948



TERRITOIRES PALESTINIENS AUJOURD'HUI



DATES CLÉS POUR COMPRENDRE L'HISTOIRE DE LA PALESTINE

11 mai 1949 : Israël rentre à l'ONU alors que les engagements des résolutions 181 et 194 ne furent jamais appliqués.

A partir de 1950 : Israël vote de nombreuses lois mettant en place un système d'apartheid pour privilégier les Juifs et camoufler la dépossession des Palestiniens de leur liberté et de leurs terres.

28 mai 1964 : naissance à Jérusalem de l'Organisation de Libération de la Palestine (OLP) qui décide l'intensification de la lutte des Palestiniens contre Israël.

5 au 10 juin 1967 : guerre des Six-Jours. Israël occupe la Cisjordanie, Gaza, le Sinaï et le Golan, et lance un plan de colonisation de la Cisjordanie.

22 novembre 1967 : le Conseil de Sécurité des Nations Unies adopte la résolution 242 exigeant le retrait israélien des territoires occupés.

Février 1969 : Yasser Arafat prend la tête de l'OLP

1970 : "Septembre noir". La Jordanie massacre des combattants palestiniens, bombardent les camps de réfugiés et les bâtiments abritant les organisations palestiniennes faisant des milliers de morts.

1973 : guerre du Kippour entre Israël et les États Arabes dont le seul but est de récupérer le Sinaï égyptien et le Golan syrien. L'armée israélienne en ressort victorieuse le 24 octobre.

13 novembre 1974 : l'ONU reconnaît le droit des Palestiniens à l'autodétermination et à l'indépendance.

30 mars 1976 : grandes manifestations des Palestiniens. Depuis, cette "Journée de la terre", cette date est commémorée comme symbole de l'apartheid et de l'oppression de tous les Palestiniens.

1979 : l'Égypte et Israël signent un traité de paix. C'est le premier pays arabe à reconnaître Israël.

1982 : Israël envahit le Liban et fait des milliers de morts parmi la population libanaise et dans les camps de réfugiés palestiniens. L'OLP s'installe à Tunis. Massacre dans les camps palestiniens de Sabra et Chatila perpétré par les milices phalangistes libanaises alliées et protégées par l'armée israélienne.

9 décembre 1987 : première *Intifada*, appelée également Guerre des Pierres, un soulèvement de la population palestinienne contre Israël.

14 décembre 1987 : création du mouvement palestinien "Hamas" qui se lance dans la résistance armée.

Septembre 1993 : signature des accords d'Oslo entre l'OLP et Israël. Ce plan accorde une autonomie très relative à l'autorité palestinienne (sur 40 % des territoires occupés) et un "accord de collaboration" avec l'armée israélienne. Cependant, 30 000 nouveaux colons s'installent dans les territoires palestiniens.

1993-2005 : le Hamas emploie les attaques suicides contre des militaires et des civils, mais souhaite, malgré tout, trouver une solution négociée.

Juillet 2000 : échec de paix lors du sommet de Camp David (États-Unis), défavorable aux palestiniens.

2000 : la bande de Gaza est complètement enfermée et devient le plus grand camp de concentration de l'Histoire avec 1,9M d'habitants enfermés. L'enfermement devient totalement illégal au regard du Droit International et des Droits humains élémentaires. L'ensemble des territoires palestiniens occupés est hérissé de 700 points de contrôles militaires.

Septembre 2000-2006 : c'est la seconde *Intifada*. Israël envahit les villes de Cisjordanie et plus de 8000 palestiniens sont maintenus prisonniers dans des conditions extrêmement difficiles.

2001-2004 : Ariel Sharon, Premier Ministre d'Israël, déclare que les accords d'Oslo sont caducs. Israël lance la construction d'un mur dit « de protection » sur 700 km, encerclant la Cisjordanie et plusieurs colonies au mépris du Droit International, rendant la vie des palestiniens impossible.

9 janvier 2005 : Mahmoud Abbas est élu président de l'Autorité palestinienne.

2005 : retrait de l'armée israélienne et évacuation de 8000 colons de Gaza.

9 juillet 2005 : appel à de vastes campagnes de Boycotts, Désinvestissements et Sanction (BDS) envers Israël par la plus vaste coalition jamais réalisé par la société civile du peuple palestinien.

Janvier 2006 : les élections palestiniennes donnent la majorité législative au Hamas. Israël instaure alors un blocus à Gaza qui sera consolidé au Nord peu après coté égyptien.

2008-2014 : Israël mène régulièrement des offensives militaires sur Gaza pour détruire le Hamas, causant des milliers de morts et de blessés, majoritairement civils, et une destruction des infrastructures industrielles et publiques (réseaux, assainissements, centrale électrique, accès aux soins). Des quartiers entiers sont détruits. L'ONU qualifie les actes commis lors de leur opération « Plomb durci » de décembre 2008 de crimes de guerre voire de crimes contre l'humanité.

29 novembre 2012 : la Palestine obtient le statut d'État observateur non membre aux Nations Unies. Tel-Aviv et Washington protestent.

9 Juillet 2014 : la Cour Internationale de Justice estime que la construction du mur par Israël dans le territoire palestinien occupé est contraire au droit international et demande son démantèlement mais cela n'est suivi d'aucune action des États.

23 décembre 2016 : le Conseil de sécurité des Nations Unies vote la résolution 2334 condamnant la colonisation dans les territoires occupés. Les États-Unis, avec Barack Obama comme président, n'utilisent pas leur veto et s'abstiennent.

6 décembre 2017 : Donald Trump déclare que les États-Unis reconnaissent Jérusalem comme capitale d'Israël. L'ONU désapprouve à une large majorité cette reconnaissance unilatérale.

2018 : Marche du retour qui se transforme en une série de manifestations palestiniennes chaque vendredi le long de la frontière de la bande de Gaza. De violents incidents opposent régulièrement soldats israéliens et manifestants, avec son lot de morts et de blessés coté palestinien

25 juin 2019 : conférence économique de Bahreïn, à l'initiative des États-Unis en vue de trouver un accord de paix. Un plan baptisé "De la paix à la prospérité" est présenté. Il prévoit d'importants investissements mais sans discussion politique préalable. Ce plan est largement désapprouvé par les Palestiniens.

Sources : Palestine, Plus d'un siècle de dépossession, Jean-Pierre Bouché chez Scribest éditions "Les Arabes sceptiques face au plan de Jared Kushner à la conférence de Bahreïn", Le Monde

LES INTERVENANTS



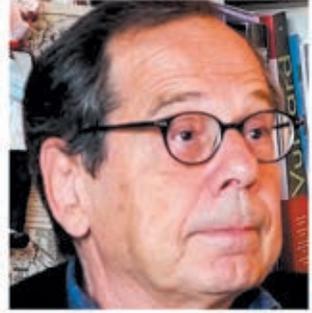
Elias Sanbar

Historien, Écrivain palestinien,
Ambassadeur de Palestine
auprès de l'UNESCO



Dominique Vidal

Journaliste, Écrivain, ancien
rédacteur en chef du mensuel
Le Monde Diplomatique,
Spécialiste du Moyen-Orient



Alain Gresch

Journaliste, Écrivain, ancien
rédacteur en chef du mensuel
Le Monde Diplomatique,
Spécialiste du Moyen-Orient



Pierre Stambul

Porte-parole de l'UJFP,
Union Juive Française
pour la Paix



Michel Warschawski

Journaliste, Intellectuel
israélien, Co-Président de
l'AIC à Jérusalem (Centre
d'Information Alternative)



Gilles Devers

Avocat en Droit International,
mandaté par la Palestine pour
le dépôt de plainte auprès de la
Cour Pénale Internationale



Mustafa Muhammad

Palestinien de Jérusalem,
Docteur en Urbanisme



Leïla Shahid

Ancienne Déléguée Générale
de l'Autorité Palestinienne en
France puis ambassadrice de
la Palestine auprès de l'UE



Denis Sieffert

Journaliste,
ancien Directeur de
l'hebdomadaire *Politis*,
Spécialiste du Moyen-Orient

LES INTERVENANTS



Jean Ziegler

Écrivain suisse, Sociologue,
Vice-Président du Comité
consultatif du conseil des Droits
de l'Homme des Nations Unies



Rania Madi

Palestinienne,
Juriste Internationale,
Déléguée auprès de l'ONU
pour les Réfugiés



Tiseto Magama

Député Sud-Africain,
animateur de la campagne
BDS en Afrique du Sud



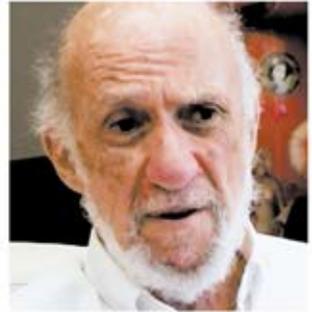
Vera Baboun

Maire de Bethléem
de 2012 à 2017



Amir Hassan

Palestinien de Gaza



Richard Falk

Professeur de Droit International,
Rapporteur spécial de l'ONU sur la
situation des Droits de l'Homme
dans les territoires occupés



Christiane Hessel Chabry

Épouse de Stéphane Hessel,
Présidente d'Honneur de EJE,
antenne palestinienne de
La Voix de l'Enfant



Abeer Mashni

Bureau de coordination
nationale pour la zone C
auprès du Premier Ministre de
Palestine à Ramallah



Sarah Katz

Militante de l'UJFP (Union
Juive Française pour la Paix)
et de ISM (International
Solidarity Movement)

"Le Char et l'Olivier jette un regard honnête et courageux sur les violations de l'occupation israélienne en Palestine à un moment où beaucoup choisissent de fermer les yeux sur les souffrances du peuple palestinien. Avec une approche approfondie et lucide [...] ce film porte un message humain fort que nous devrions tous soutenir."

Mai Masri, réalisatrice palestinienne, auteure de 3000 Nuits

"Ce film contribue à briser vigoureusement le silence, il va aider au réveil de l'opinion publique européenne. Il crée de la conscience, il lutte contre l'indifférence."

**Jean Ziegler, Vice-Président du comité consultatif du
Conseil des Droits de l'Homme des Nations Unies**

LISTE TECHNIQUE

Réalisation et scénario	Roland Nurier
Chef opérateur	Jérémie Baré
Cadreur	Olivier Epp
Renforts image et lumière	Aurélie Rolland, Maélys Meyer Stéphanie Clopin, Julien Petit
Son	Samuel Lévy-Micolini
Renforts Son	Jean-Marie Salque, Olivier Thorat, Jonas Braasch
Montage	Rémi Boria
Illustrations	Céline Farine, Yann, Sarah Lhomme
Mixage	Jean-Marie Salque
Infographie	Elie Cordel
Producteur Délégué	Yoann Nurier
Assistants de Production	Ninon Oldman, Manon Nurier
Production	Hérisson Rebelle Production



DEStiny
FILMS

www.destinydistribution.com